

TRIBUNE

Christophe Deloire

Secrétaire général de Reporters sans frontières

André Lange

Coordinateur du Comité Denis Diderot et de la Coordination Stop Blood Casting

Jim Phillipoff

Cofondateur du Comité Denis Diderot


Guerre en Ukraine : « Fournir à la population russe une information professionnelle, diversifiée et non belliciste est une des clés du conflit »

Christophe Deloire, secrétaire général de RSF, André Lange et Jim Phillipoff, membres du Comité Denis Diderot plaident, dans une tribune au « Monde » pour la création, via le satellite Eutelstat, d'un bouquet de chaînes indépendantes russes et internationales russophones.

Publié le 22 février 2023 à 12h00, modifié le 22 février 2023 à 12h00 |  Lecture 3 min.

[Read in English](#)

 Offrir l'article

 Ajouter à vos sélections



 Article réservé aux abonnés

La guerre criminelle menée par la Fédération de la Russie contre l'Ukraine, et, de manière plus générale, contre la démocratie, n'est pas seulement une question de tanks, d'avions, de missiles ou même de gaz et de pétrole. C'est aussi une guerre de propagande, faite de désinformation et d'incitation à la haine et au génocide, menée quotidiennement depuis des années par la Russie dans les médias et sur les réseaux sociaux.

La guerre de l'information, théorisée par les stratèges du nouvel impérialisme russe dès les années 1990, se joue sur deux fronts : la propagande intérieure, à destination de la population russe, et la désinformation visant le reste du monde. Pour son travail de désinformation, la Russie utilise tous les canaux possibles : ambassades, réseaux institutionnels d'influence, chaînes de télévision, réseaux sociaux, financement occulte de partis.

Les institutions européennes, les Etats européens, la société civile européenne, les journalistes russes d'opposition établis en Europe élaborent diverses formes de riposte à cette offensive. Les plus significatives sont celles prises par l'Union européenne et plusieurs Etats contre les chaînes russes de propagande et, plus récemment, des groupes russes de médias. La mise en œuvre complète de ces sanctions reste à achever.

Édition du jour

Daté du mercredi 25 septembre

[Lire le journal numérique](#)

[Lire les éditions précédentes](#)

PUBLICITÉ

Pour répondre au verrouillage de la liberté d'expression

En Russie même, depuis leur arrivée au pouvoir en 2000, Poutine et ses alliés ont verrouillé le système médiatique national : emprise sur les médias d'Etat, prise de contrôle des médias privés par des groupes amis, emprisonnements et assassinats de journalistes. La guerre menée contre l'Ukraine a renforcé cette tendance : les principales ONG de défense des droits de l'homme et les syndicats professionnels de journalistes ont été dissous, l'accès à Internet a été verrouillé.

Lire aussi :  [La guerre en Ukraine fait basculer le monde dans l'ère des cyberattaques](#) 

La promotion de l'agression contre l'Ukraine et celle de la théorie d'une troisième guerre mondiale qu'aurait déclenchée l'Occident sataniste et décadent sont devenues les lieux communs des principales émissions des chaînes de télévision. Pour répondre à ce verrouillage de la liberté d'expression, l'opposition russe, réfugiée à l'étranger, dispose de peu de moyens.

Analyse :  [Comment des officines privées « ubérisent » la guerre de l'opinion](#) 

Différents médias, la plupart sur Internet (sites, chaînes sur Youtube ou sur Telegram) et une seule chaîne de télévision indépendante (Rain TV) cherchent à s'organiser et survivent difficilement. Des systèmes de contournement de la censure sur Internet (VPN, sites miroirs) et des fonds de soutien aux journalistes en exil sont mis en place. Des médias occidentaux proposent des sites en russe.

Renverser la logique de la propagande russe

La BBC a relancé quant à elle un service de radio par ondes courtes. Il nous paraît que ces diverses initiatives ne sont pas suffisantes pour toucher de larges couches de la population russe, qui n'ont pas la possibilité technique d'accéder à ces médias. Une proposition forte existe, formulée dès le mois de mars 2022 par le Comité Denis Diderot et portée, en collaboration avec celui-ci, par Reporters sans frontières (RSF) : la création d'un bouquet de chaînes diffusant du journalisme digne de ce nom à destination des populations russes.

Lire aussi l'entretien : [Désinformation russe : « Peu importe que le faux soit grossier, pourvu qu'il capte l'attention »](#) 

Ce projet ambitieux permettrait de renverser la logique de la propagande. Avec ce projet, l'information libre serait propagée dans un pays sous régime dictatorial. Concrètement, le satellite français Eutelsat 36B pourrait être utilisé. En position orbitale 36° Est, son audience potentielle correspond à 50 % de la population russe et inclut également celle des territoires occupés d'Ukraine.

Un tel projet a désormais le soutien d'un réseau international, chaque jour croissant, d'universitaires, d'experts et de professionnels des médias, de responsables politiques et de nombreuses associations de la société civile regroupées dans la coordination Stop Blood Casting. Dans une lettre adressée au Haut représentant aux affaires étrangères Josep Borrell, 52 parlementaires européens en ont récemment défendu l'idée.

Un appel d'urgence pour soutenir ce projet

La vice-présidente de la Commission européenne, Věra Jourová, avance une proposition similaire. La mise en œuvre correcte par Eutelsat des sanctions décidées par l'Union européenne et celle de la décision du Conseil d'Etat du 9 décembre 2022 devraient permettre de libérer au moins un transpondeur afin de diffuser vers la Russie un bouquet de quarante chaînes de télévision ou de radio, qui comprendrait des chaînes créées par des journalistes russes indépendants, des services en russe déjà édités par des diffuseurs publics européens et des chaînes internationales d'information.

Lire aussi :  [Les techniques novatrices de la Russie pour surveiller l'Internet](#) 

La mise en place d'un tel projet suppose bien évidemment diverses conditions, techniques et financières, mais surtout une volonté politique. Relativement peu coûteux par rapport à d'autres dépenses engendrées par la guerre en Ukraine, un tel projet stratégique pourrait être financé par des apports publics européens et des contributions des diffuseurs accédant au transpondeur.

Lire aussi : [Roger Waters, une « brique de plus dans le mur de la désinformation russe »](#) 

La propagande de guerre et d'incitation au génocide tue tous les jours. Rétablir le principe de libre circulation de l'information, fournir à la population russe une information professionnelle, diversifiée et non belliciste est une des clés de la résolution du conflit. Nous espérons que les autorités françaises et européennes entendront notre appel et soutiendront en urgence ce projet.

Christophe Deloire (Secrétaire général de Reporters sans frontières), **André Lange** (Coordinateur du Comité Denis Diderot et de la Coordination Stop Blood Casting) et **Jim Phillipoff** (Cofondateur du Comité Denis Diderot)